

La Dispute **De Marivaux, mise en scène Jacques Vincey**

Cette courte pièce en un acte n'est pas l'une des plus connues de Marivaux qui l'a retirée à la fin de la première représentation en 1744.



L'introduction de la technologie et les innovations du dispositif scénique sont l'atout séduction de cette mise en scène d'une pièce dont le texte est fortement marqué par son époque à travers la thématique de l'état de nature et le questionnement sur le sexe responsable des infidélités.

Jacques Vincey a imaginé un dispositif scénique inspiré par le statut de voyeurs du prince et de sa compagne. « Une arène fermée par un mur de miroirs sans tain derrière lesquels sont postés 28 couples de spectateurs : Jacques Vincey a présenté [...] une mise en scène astucieuse de "La Dispute" de Marivaux en forme de peep-show. »¹ A un spectateur qui s'interrogeait sur le fait qu'un tel dispositif « atomise la communauté des spectateurs » une jeune femme a rétorqué que le fait d'être isolée dans une cabine et reliée à l'extérieur par des écouteurs lui avait procuré « un sentiment de sécurité ». « Ce dispositif crée un étonnant climat d'intimité, de privilège et de voyeurisme »² Signe des temps, valeurs actuelles, dans le meilleur des mondes possibles ? Signe de modernité aussi la substitution aux portraits de smartphones permettant des selfies !

Selon le metteur en scène, c'est du moins ce qu'il a expliqué lors de la rencontre avec le public qui suivait la représentation, le texte de Marivaux parle de la rencontre de l'autre, de la découverte de sa différence et de l'attraction sexuelle, des premières amours. Cette problématique parlerait « naturellement » aux adolescents et aux jeunes parce qu'elle correspond à leur vécu.

La représentation revisite en fait le mythe du péché originel ! Le début est idyllique : l'émerveillement de la première jeune fille, Ébé, élève la nature au rang de paradis terrestre. La découverte de l'humain à travers sa propre image et par la rencontre avec Azor est un émerveillement. Ils semblent promis à l'harmonie et au bonheur. Mais une faille s'insinue par la faute d'Ève-Ébé. Coquette plus qu'amoureuse, elle va succomber au narcissisme. Les personnages féminins (bonnets roses) sont caractérisés par la rivalité et la manipulation. Quant aux personnages masculins (bonnets bleus) spontanément enclins à la camaraderie mais gouvernés par leurs appétits, ils sont prêts à en découdre.

Puisque le dispositif place les spectateurs dans une position d'observation, il est conduit à tirer des conclusions de ce qui lui est présenté comme la phase finale d'une expérience. Celle-ci révélerait une responsabilité féminine active dans les maux de l'humanité, la part masculine relevant plutôt de la faiblesse.

Les ABC de l'égalité et la possibilité d'un vivre-ensemble en prennent un coup, et ce dans un spectacle proposé aux scolaires (collégiens et lycéens). Au moins, grâce à un troisième couple, Marivaux introduisait-il un semblant de doute sur la question des déterminismes !

Que dire aussi du fait que, parce que noirs, Carise et Mesrou sont implicitement présentés comme exclus de l'humanité : ils ne sont pas les semblables des jeunes qu'ils ont élevés !

1 <http://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/theatre/a-tours-une-dispute-de-marivaux-ou-les-spectateurs-deviennent-voyeurs-234623>

2 <http://www.webtheatre.fr/La-Dispute-de-Marivaux> :